

Dimanche 23 juin 2019 – Solennité du Corps et du Sang du Christ

Chers amis, je voudrais tout d'abord saluer avec amitié les familles de Lily-Rose, Téri et Lisa qui vont avoir la grâce d'être baptisées pendant cette messe. Nous allons nous laisser porter par la liturgie de ce Baptême et nous unir à la joie de ces familles.

Vous me pardonnerez de ne pas trop parler du baptême parce qu'aujourd'hui nous célébrons une fête particulière. Tous les dimanches à la messe, vous y êtes bienvenues, nous nous réunissons. Il nous arrive parfois que nous prêtres, quand nous faisons un temps de prière ou un baptême ou une simple bénédiction de mariage, on nous dit souvent : "Merci mon père, c'était une belle messe !". A vrai dire toute prière n'est pas une messe. Mais derrière ce raccourci, je retiens qu'en effet, la messe est la prière chrétienne par excellence. Depuis les origines. La messe, c'est ce grand signe de l'Eucharistie qui nous est donné, ce trésor d'une présence réelle signifiée par cette lumière rouge près du Tabernacle, centre de chaque église. Depuis toujours ! Il faut s'en souvenir et pas seulement s'en souvenir. Car cette présence est une réalité actuelle. Aujourd'hui encore, des chrétiens dans des pays où il n'est pas permis de dire la messe, de se réunir pour prier, prennent le risque de se réunir parce qu'ils vivent de cette devise chrétienne de l'Antiquité " Sans l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre". Jésus a dit un jour : "Ceci est mon corps, ceci est mon sang livré pour vous". Paroles mystérieuses qui ont traversé les siècles, qui plus encore que dans la seule spiritualité, ont fondé notre civilisation comme nous le disions encore dimanche dernier.

Récemment, sur RMC, l'Archevêque de Paris a été interrogé à propos de l'incendie de Notre-Dame. Il s'est permis de rappeler que si tant de beauté a été créée, c'est pour une seule chose, une seule qu'il a appelée "un morceau de pain". Ce morceau de pain ne sera bientôt plus du pain. Là, quand on prépare à côté de l'autel ces morceaux de pain qui ressemblent aux pains qu'utilisait Jésus, ce n'est que du pain. Mais bientôt il sera « consacré ». Et c'est pour ce pain consacré que Notre-Dame a été construite.

C'est au XIII^e siècle que cette cathédrale a été construite, dans ce siècle où a été instituée cette solennité du Corps et du Sang du Christ. Une fête très importante ! On ne s'en rend bien compte parce que, en France, ce n'est pas un jour férié. Elle est située un dimanche chez nous mais ce n'est pas le cas partout. Normalement, elle est célébrée le jeudi après le dimanche après la Pentecôte. Au Brésil, au Portugal, en Pologne et d'autres pays, le jeudi qui précède ce dimanche est jour férié. Au Vatican aussi évidemment.

Au XIII^e siècle, nous sommes au dit « Moyen-Age ». Il est de bon ton dans nos manuels d'y voir un âge moyen, superstitieux. Plus qu'un raccourci, c'est une pénible injustice parmi celles qui circulent dans notre relecture de l'histoire. Sans doute n'était-ce pas le siècle du progrès de la science, encore que comme le reconnaissent nos architectes contemporains, nous sommes aujourd'hui incapables, par ignorance, de construire ce qui y a été construit... Disons que la technologie n'était pas une fin en soi. Si on faisait « Polytechnique » ou « Normal-Sup » (qui n'existaient pas, nous sommes d'accord...), c'était évident que ce qu'on allait étudier en premier, c'était le mystère de Dieu. La Théologie est au 13^{ème} siècle ce que le numérique est au nôtre. Les grands esprits, parfois de grands saints qui ont fondé les universités et qui ont marqué notre histoire, pensez à St François ou St Thomas d'Aquin pour ne citer que les disciples des ordres mendiants, se sont concentrés, parfois dans des débats qui pourraient nous surprendre, pour mieux définir ce qu'était « ce morceau de pain » qui devient le Corps du Christ ! Je ne suis pas sûr qu'aujourd'hui à l'Assemblée Nationale ce soit une question d'actualité. Il ne nous viendrait pas à l'idée dans les grandes universités de faire un débat sur la nature de l'Eucharistie ... Mais à l'époque où on savait que Dieu portait tout, les débats sur l'Eucharistie défrayaient les chroniques. On y croyait depuis toujours mais il fallait le formuler, mieux le comprendre.

Alors pour être très simple et pour que les enfants puissent comprendre, même si ce sont des mots de la Foi, disons ceci, avec des mots humains, car nos théologiens du 13^{ème} siècle étaient aussi de grands philosophes : dans toute chose, il y a ce qui dure et ce qui passe. St Thomas d'Aquin dira que pour parler d'une chose, d'une personne, de ce morceau de pain, il y a la "substance" et ce qu'il a appelé les "accidents". On pourrait dire les "apparences". Par exemple, une personne qui grandit, qu'elle soit nourrisson, enfant, adulte, vieillard, l'apparence peut changer, les "accidents" changent mais ce qui demeure c'est ce qu'on appelle la "substance". C'est bien la même personne. Alors ce morceau de pain que je tiens dans la main à ce moment de la messe, c'est la substance du pain et son apparence, ce sont des accidents du pain. Et bien Jésus a dit le jeudi Saint : "Ceci est mon corps". Pourquoi des chrétiens sont-ils morts parfois jusqu'à protéger l'Eucharistie ? Pourquoi ce pompier-prêtre allant dans la cathédrale de Paris n'a pas voulu simplement récupérer la Sainte Epine ou la tunique de Saint Louis mais s'est rué au Tabernacle pour récupérer l'Eucharistie ? Pour un symbole ? Non, pas seulement pour un symbole. Parce le pain, un fois qu'il est consacré a beau avoir gardé l'apparence, les accidents du pain, sa « substance » n'est plus du pain. C'est le « corps du Christ ». Que s'est-il passé entre les 2 substances : une « transsubstantiation » dira St Thomas d'Aquin, opéré par le miracle de la messe. Le miracle oui. A chaque messe. On y croit ou on n'y croit pas. Mes chers frères et sœurs, les accidents ne vont pas changer. L'apparence est du pain, le goût est du pain mais la substance va changer. Ce n'est plus du pain, c'est le Corps du Christ ! Affirmation incroyable ! Aussi incroyable que quand St Thomas, l'apôtre pas le théologien du 13^{ème} siècle, voit Jésus ressuscité et dit : "Mon Seigneur et mon Dieu !". Il voit un homme dont le corps a changé mais il reconnaît le Fils de Dieu. L'Eucharistie n'est rien d'autre que la continuation de la Foi des apôtres dans l'identité de Jésus. Les apôtres ont vu un homme. Mais sa personne était divine. Nous, nous voyons du pain. Mais nous confessons que sa substance est la présence réelle de « du corps, de l'âme et de la divinité de Jésus-Christ ».

Aussi, chers chrétiens, si nous fêtons l'Eucharistie, que ce soit la messe du Pape ou la messe d'un prêtre sur son lit d'hôpital, que ce soit la 1^{ère} Communion ou le Saint Viatique que l'on reçoit avant de mourir, il n'y a pas de plus grand trésor dans l'Eglise que la Présence Réelle de notre Seigneur dans tout ce qu'Il est.

Alors, mes frères, dans cette solennité du Corps et du sang de Jésus qu'on appelle en France la Fête-Dieu, je voudrais vous interroger. Attention, ça va être un peu provocant. Un jour dans l'Evangile, Jésus a dit : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle". Et quand Il a dit ça (St Jean, chap 6), certains ont dit : " Elle un peu forte cette parole ? Qui peut l'entendre ? ». Et beaucoup partirent pour s'éloigner de Jésus. Jésus dira : « Vous voulez partir vous aussi ? ». Avant de célébrer chaque messe, je me pose cette question : "Est-ce que j'ai foi dans la présence réelle de Jésus ?" Bonne question à se poser avant d'être présent à une messe ? Sinon, on passe à côté. « Vous voulez partir vous aussi ? » Elle est exigeante cette Foi. C'est certain. Mais qu'est-ce qui fait un Catholique ? C'est qu'il croit en la présence de l'Eucharistie. Il ne communie pas n'importe comment ! Que notre manière de communier illustre cette Foi. Que le « trône » ne devienne pas un strapontin si vous choisissez de communier sur la main. Que la manière de communier exprime ce respect profond de la présence de Jésus.

Nous allons nous laisser porter maintenant par cette liturgie du Baptême, ne souhaitant rien de moins pour ces jeunes-filles que la Grâce de Jésus. Elle commence par le baptême, se fortifiera par la Confirmation et sera nourrie chaque dimanche par ce grand mystère que nous célébrons, l'Eucharistie.

Merci Seigneur pour le don de ton Corps, pour ta Présence réelle dans l'Eucharistie :
"Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". Amen.